

Arrêt sur la façade de l'abbatiale de Berteaucourt-les-Dames



L'abbaye de Berteaucourt-les-Dames a été fondée en 1095 par Saint-Gauthier, abbé de de Saint- Martin de Pontoise tout près de l'endroit qu'il avait choisi pour se retirer loin du monde. Rappelé à Pontoise, par ses obligations, il chargea deux de ses amies, Godeline et Héléguide, de fonder un monastère près de son ermitage du bord de Nièvre. Ce monastère bénédictin a été sous l'ancien régime l'un des principaux établissements religieux de l'amiénois. Son église abbatiale, protégée par les monuments historiques dès 1840 offre l'un des rares témoignages d'une façade romane encore en élévation dans le département. Arrêtons-nous quelques instants sur cette façade occidentale à l'allure poitevine.

Le style roman apparaît au premier coup d'œil : portail en plein cintre, petites baies en plein cintre, modillons sculptés de têtes monstrueuses, mais il faut un peu de temps pour sentir l'influence du philosophe et théologien Gauthier. La façade harmonique est organisée comme le discours argumenté d'un universitaire. Les trois niveaux de l'élévation extérieure reflètent les trois niveaux de l'architecture intérieure. Le premier niveau qui s'ouvre sur le portail central renvoie à la nef rythmée par les piliers couronnés de chapiteaux historiés. Le deuxième niveau, inscrit entre les deux corniches et percé d'une baie en plein cintre renvoie au deuxième niveau de l'élévation intérieure rythmé lui aussi de baies en plein cintre. Enfin, le troisième niveau de la façade se termine en pignon à deux pans à hauteur de la voute et des combles. La structure de l'édifice transparait ainsi dans l'organisation rationnelle de la façade. Cette conception harmonique promise à un grand succès dans l'art gothique a été mise en œuvre dès 1066 dans l'élévation de Saint-Etienne de Caen. Les bâtisseurs de l'abbatiale de Berteaucourt-les-Dames semblent bien au fait de cette nouveauté.

L'observation attentive des décors sculptés de la façade nous en apprend encore davantage sur la connaissance des bâtisseurs des tendances artistiques de leur temps, ainsi que sur les exigences théologiques du commanditaire.

Les cordons de voussures du portail central portent un véritable programme sculpté savant. Le premier cordon est orné de feuilles d'acanthes, l'un des motifs végétaux les plus prisés des

tailleurs d'images romanes dont le feuillage très découpé évoque les souffrances du Christ. Au deuxième cordon, les anges sortent des nuées et couronnent les sibylles et prophètes. Le troisième cordon est dominé par la figure du Christ qui couronne la religion chrétienne et bande les yeux de la religion juive, tandis que Jacob combat l'ange et qu'Abraham pose une main sur la tête du fils qu'il s'apprête à sacrifier. La relation entre l'Ancien et le nouveau Testament est exprimé ici de manière très claire.

Au niveau supérieur, le grand médaillon circulaire qui orne le pignon et semble annoncer la naissance une rose gothique développe la même fibre théologique. Au centre du médaillon, Le Christ sur la Croix entouré de Marie et Jean, est accompagné aussi – et c'est original – d'Adam et Eve nus au registre inférieur. Ce décor roman est inédit dans le département de la Somme. Il faut se rendre à l'église Notre-Dame la Grande de Poitier pour observer un décor comparable qui a sans doute inspiré des bâtisseurs de Berteaucourt-les-Dames.